

**Eva Kavian, « Il n'était pas nécessaire d'aller à Moscou... » in  
*Amoureuse* (2007)**

Il n'était pas nécessaire d'aller à Moscou  
pour ne pas s'embrasser  
alors on a pris un train  
vers n'importe où,  
on est sortis de la gare  
sans voir une girafe,  
et comme on ne cherchait pas d'hôtel,  
on a marché jusqu'au bord de l'Escaut  
pour regarder,  
dans un hangar à ciel fermé,  
des bateaux  
qui ne nous emmèneront pas,  
et on est revenus à la gare,  
sans se donner la main.  
Mais avons-nous parlé  
d'autre chose?

**Remarque préalable :**

On a volontairement évité les termes techniques que le professeur sera libre d'utiliser ou non, en fonction de son parcours pédagogique.

**1<sup>ère</sup> approche**

Lecture silencieuse du texte pour permettre aux élèves de formuler leurs premières impressions et, notamment, leur faire émettre

- un jugement de gout : le texte leur plait-il et pourquoi ?
- une interprétation du sens.

**Exercices d'écriture :**

L'impression créée est celle d'une attente déçue et quelques exercices de réécriture peuvent aider à bien saisir cette impression mais aussi à comprendre comment l'auteur procède.

Selon la classe et sa familiarité avec la lecture de textes poétiques, il peut être judicieux de commencer par ces exercices d'écriture, avant même la lecture du poème.

1. Voici quelques actions que peuvent effectuer un couple amoureux ; compléter les phrases

- a. On voyage pour... / parce que...
- b. On va à l'hôtel pour... / parce que...
- c. On se rend dans un port pour... / parce que...
- d. On se promène en se tenant la main parce que...

2. Écrire quelques lignes qui prolongeraient le premier vers : « *Il n'était pas nécessaire d'aller à Moscou pour...* »

On peut imaginer que les textes écrits par les élèves reprennent un inventaire de poncifs que véhiculent, notamment, certaines chansons et poèmes (on pourra en faire chercher) : le couple amoureux qui n'a pas besoin de grand-chose pour s'aimer : une chaumière et deux cœurs, un voyage plus ou moins exotique (voyage de noces, pourquoi pas ?), une chambre, des baisers...

## Observations

1. Le poème repose entièrement sur l'utilisation de la négation ou de l'antithèse qui détruit tous les poncifs qui ont été identifiés.

On rendra le texte positif en supprimant toutes les négations pour comprendre le mécanisme.

2. Quelques expressions créent une ambiguïté :

- « **vers n'importe où** » : l'expression est ambiguë : elle pourrait être interprétée positivement : ce n'est pas le lieu qui importe mais le bonheur d'être ensemble – ou négativement : tous les lieux n'engendreront qu'ennui.
- « **sans voir une girafe** » : ceux qui sont allés à Anvers (l'Escaut est l'autre indice du lieu évoqué) savent que la gare longe le jardin zoologique et qu'on peut apercevoir certains animaux en passant.  
Dans le contexte de ce poème et associé à l'évocation précédente de Moscou, l'absence de la girafe supprime tout élément exotique potentiellement associé à l'aventure suggérée par le voyage.
- « **un hangar à ciel fermé** » : l'expression consacrée est « à ciel ouvert » : rechercher les connotations liées à ce détournement.

3. La question finale : comment l'interpréter ? quel changement provoque-t-elle dans notre compréhension du sens ? que révèle-t-elle de la situation du couple ?

4. Le poème évoque une excursion calamiteuse au cours de laquelle la banalité prend la place de tous les lieux communs auxquels pouvait s'attendre l'auteur, qu'elle était en droit d'espérer : exotisme des voyages lointains, passion... C'est l'attente déçue mais aussi l'ennui et l'absence de communication qui s'expriment.

### Pour aller plus loin dans l'étude du poème

1. Les thèmes abordés dans le poème renvoient à d'autres textes poétiques que les élèves pourraient lire et commenter pour mieux comprendre le décalage créé par Eva Kavian :
  - Le voyage et l'exotisme : Baudelaire, *Invitation au voyage*
  - Le voyage ferroviaire des amoureux : Rimbaud, *Rêvé pour l'hiver*
  - Le refus du conformisme amoureux : Brassens, *La non demande en mariage*
2. L'évocation des sentiments, non pas à travers leur expression lyrique, mais par la narration apparemment objective d'une suite d'évènements concrets, rappelle le travail d'un poète comme Prévert (*Le message*). On pourra comparer les textes des deux poètes.
3. Le poème d'Eva Kavian tient d'une sorte de parodie amère, ironique, d'un poème d'amour stéréotypé. Ce genre de stéréotype est largement pratiqué, non seulement par les adolescents, mais aussi par certaines formes de littérature, par la publicité... On pourra étudier avec les élèves comment une image originale devient un stéréotype, comment elle peut être utilisée, citée, parodiée.

### Pour se réapproprier le texte

Eva Kavian est née en 1964. C'est après des années de travail en milieu psychiatrique, qu'elle se forme à l'animation d'ateliers d'écriture et fonde Aganippé une association qui organise des ateliers d'écriture, des rencontres littéraires... ; elle participe aux activités de l'association en tant qu'animatrice. Elle a également participé à la fondation du réseau Kalame qui s'occupe de la formation des animateurs d'ateliers et fédère les activités de ses membres.

Les activités d'écriture en groupe lui sont donc familières. Les travaux proposés pourraient s'organiser sous la forme d'un atelier d'écriture en classe.

1. Écrire un texte poétique qui accumule les phrases négatives afin de créer un effet : déception comme ici, comique, hésitation...
2. La litote est une négation avec toutefois une portée différente : ainsi, dans le *Cid* de Corneille, quand Chimène dit à Rodrigue : « Va, je ne te hais point », elle veut qu'il

comprene qu'elle l'aime. Les élèves seront invités à formuler quelques litotes et à les contextualiser dans un texte poétique.

3. On l'a dit, l'expérience décrite ici (rupture, engluement dans le quotidien...) est évoquée à travers les actes des protagonistes. Écrire un poème dans lequel sentiments et pensées de l'auteur et/ou de son compagnon s'expriment sur le mode lyrique.
4. Un grand standard de la chanson d'amour stéréotypée est *L'Été indien* de Joe Dassin. Guy Bedos en a fait une parodie intitulée *Le tube de l'hiver*, dans lequel les amoureux sont un couple de miséreux vivant sur une décharge. Écrire la chanson d'amour dont le poème d'Eva Kavian pourrait être une sorte de parodie.
5. Lecture expressive par petits groupes, qui fasse ressortir l'interprétation du texte

### À lire

D'autres poèmes du recueil sur le voyage : Marcel Thiry, « *Toi qui pâlis au nom de Vancouver...* », « *Tu tiens l'atlas ouvert sur tes genoux...* »